



**FESTIVAL AGORA**  
**MUSIQUE CIRQUE DANSE THEATRE CINEMA**  
**DU 10 AU 24 JUIN 2003**

<http://agora.ircam.fr> ou 01 44 78 48 16



How many parts of it —  
the one, - and

Mardi 17,  
mercredi 18 juin  
2003

19 h 00

Ircam  
space de projection

 **ircam**  
Centre  
Pompidou



## Partenaire d'Agora

Retrouvez l'actualité du festival  
dans nos émissions et magazines

[franceculture.com](http://franceculture.com)

83 émissions en ligne

Pour écouter,  
les programmes en direct,  
ou les réécouter "à la carte"

Abus de curiosité

**How many parts of it —  
the one, - and**

---

**Mardi 17,  
mercredi 18 juin  
2003**

**19 h 00**

**Ircam  
Espace de projection**

# *how many parts of it — the one, - and*

**Chorégraphie :** Gabriel Hernández

**Chorégraphe invité :** Laurent Pichaud, solo *faire néant*, création

**Thèmes chorégraphiques :** Gabriel Hernández et la compagnie

## **Danseurs**

Virginie Cincet

Max Fossati

Delphine Hélix

Karine Thévenot

Laurent Pichaud (solo *faire néant*)

## **Musiques**

Walter Feldmann :

« *how many parts of it – the one, – and [how many] [the] other* »

n°1 « *the one* », création mondiale

*fr.gm.nts* - « *.o. .a.y* », création mondiale

Emmanuel Nunes :

*Versus III* (1987-1990)

## **Musiciens**

Bernd Asmus, électronique

Odile Auboin, alto

Walter Feldmann, flûte

**Assistant musical :** Olivier Pasquet

Technique Ircam

## Scénographie

Gabriel Hernández

Bruno de Lavenère (*faire néant*)

## Lumière

Gabriel Hernández

Ludovic Rivière (*faire néant*)

**Vêtements de scène :** Fabrice Loubatières

**Collaboration artistique :** Jean-Christophe Kerouredan

Durée : 1h10 sans entracte

*how many parts of it — the one, - and*

Commande Biennale nationale de danse du Val-de-Marne.

Coproduction Biennale nationale de danse du Val-de-Marne - Théâtre Jean-Vilar / Vitry-sur-Seine, Ircam-Centre Pompidou / Paris, Centre chorégraphique national du Havre et de Haute-Normandie et Compagnie THEL danse. Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France / aide au projet chorégraphique et création musicale, CNC / aide DICREAM -, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, du Centre Daviel / Paris, du Goethe Institut, de L'étoile du nord / Paris et de Mains-d'œuvres / Saint-Ouen dans le cadre de la Résidence d'auteur 2002-2004. Avec l'aide à l'écriture de la Fondation Beaumarchais. Remerciements à la CMCAS / personnel EDF-GDF Villejuif pour l'utilisation de son studio.

*faire néant*

Production compagnie x-sud / Laurent Pichaud. La compagnie x-sud est subventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon au nom de l'aide aux compagnies, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, le Conseil Général du Gard et la Ville de Nîmes.

Coréalisation Ircam et les Spectacles vivants – Centre Pompidou

Avec le soutien de la SACD pour la création musicale.

Le festival Agora est dédié à la mémoire du compositeur Luciano Berio (1925-2003).

**SACD**  
Société des  
auteurs et  
compositeurs  
dramatiques  
PARIS-NORMANDES-NORT-PA

  
**SPEDIDAM**  
les droits de l'interprète

  
Liberté - Égalité - Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Ministère  
Culture  
Communication

  
**adami**  
Artistes-Interprètes  
Vos droits et vos devoirs

# *how many parts of it — the one, - and*

Les éléments qui composent la pièce sont issus d'un processus de création, dit génératif. C'est par une suite d'opérations numériques, graphiques ou statistiques que ces éléments (mouvement, durée, articulation, comportement spatial, organisation et disposition) sont en effet créés, transformés ou manipulés. Les opérations fonctionnent (dans une certaine mesure) comme les systèmes biologiques qui, au fur et à mesure de leur formation, s'auto-organisent : une série de constituants (ex : les articulations du corps) avec leurs modes d'interactions locales, génèrent des comportements émergents. Le mouvement n'est plus construit à partir de schémas stylistiques. Les articulations sont désormais décomposées et insérées à l'intérieur de réseaux géométriques qui contrôlent des points de relations et des flux entre les différentes parties du corps et de l'espace.

Une démarche similaire est développée pour l'élaboration de la structure spatiale et le rapport au temps. De multiples manipulations formelles vont suggérer un « territoire patchwork ». Composé à son tour de points d'inscription et de durées, il sera alors « colonisé » et parcouru par les séquences de danse.

Tout au long du processus de composition, un échange de données - semblables aux

précédentes - est établi entre les auteurs de la chorégraphie et des musiques. Ces dernières sont tout d'abord intégrées dans chacune des compositions, sans aucune consigne d'utilisation, et servent ensuite à articuler la danse et la musique dans le temps et l'espace. De cette façon, « la relation » n'est pas entendue comme une superposition de structures rythmiques ou, pour rappeler Cage / Cunningham, comme un partage de temps et d'espace. Le spectacle n'est plus conçu comme un rendez-vous, où tous les éléments seraient présents à une « heure » fixée à l'avance (spectateurs compris).

L'espace théâtral (cadrage, point de vue, échelle, situations des espaces, etc.) est parallèlement une information préalable qui détermine la physionomie de toute œuvre. Le processus de création, précédemment décrit, va cependant conduire à une modification des rapports entre les différents espaces du lieu de représentation, et entre la relation de l'objet chorégraphique et son support. C'est la pièce qui génère sa propre géographie et sa propre « scène ».

D'un autre côté, la représentation est réglée par des conventions : accueil du public, ouverture des portes, annonces, début et fin du spectacle, entractes, etc. Ces « accessoires » sont inventoriés et intégrés, là aussi, dans le processus de conception. Ils acquiè-

# *faire néant*

rent dès lors une fonction structurelle et sont en même temps « resémantisés ».

Globalement, nous pouvons parler d'une sorte d'« écosystème » résultant de cette démarche. Dans la composition traditionnelle, les éléments sont introduits les uns après les autres, selon divers critères, dans une progression linéaire vers une fin. À l'inverse ici, le procédé développe des capacités d'auto-génération et d'auto-organisation des formes, par la multiplication des mécanismes interactifs entre l'information et les règles de création.

*faire néant* est le nom d'une des séquences de *feignant* (création 2002).

*faire néant* devient pièce chorégraphique en réponse à la proposition de Gabriel Hernández à Laurent Pichaud : écrire un solo autonome de dix minutes qui serait présenté dans le cours de son prochain spectacle *how many parts of it — the one – and*.

Une brève séquence est isolée du contexte chorégraphique qui l'a mise en place. La matière de cette séquence était : en solo, le danseur essaie littéralement de « ne rien faire » sans pour autant accepter l'immobilité. Ici cette matière devient écriture : un état de danse brut est mis en perception – sa concentration, sa décision, sa perte, sa prise... L'écriture cherche la visibilité du « rien ». Ici cette écriture devient hors contexte : le « rien », le *faire néant*, produit, ne construit pas – est traversé par le faire d'un spectacle en cours.

Il pose un contexte de hors contexte. La transparence.

*faire néant*, installation.

# « *how many parts of it - the one, - and [how many] [the] other* » n°1 « *the one* »

pour flûte (piccolo / flûte en sol), alto et électronique

Dans la majorité des œuvres de Walter Feldmann, le nombre trois joue un rôle très important. Il peut intervenir à tous les niveaux : précompositionnel (esquisses), structurel (superpositions de trois couches de matériaux, triplages de structures, d'entrées instrumentales) et sonores (« triplage » du son : processus de pitch shifting).

L'autre composante - on dirait inéluctable - est la disposition récurrente des instruments en groupes. Et spécialement l'interdépendance d'un (ou plusieurs) instrument(s) soliste(s) et d'une formation l'(es) « accompagnant ». Relations cependant truquées et jamais simples, le soliste étant très souvent posé derrière l'ensemble, et les relations internes du matériau également complexes dans les textes respectifs du soliste et de l'ensemble.

Après leur culmination dans « *n'était le froid* » (*géorgiques III*) - *surfaces / espaces* pour orchestre grave en quatre groupes - ces deux principes se verront dédaignés dans leur contraire. Premier duo dans le travail du compositeur, « *How many parts of it - the one, - and [how many] the other* » ne peut être conçu de la même manière. Après séparation d'un soliste, il en reste un autre. Il n'y a soliste et ensemble qu'à partir de « 3 ».

La composition de ce duo, premier travail destiné d'emblée à faire part d'une chorégraphie de THEL danse / Gabriel Hernández,

tient compte de son propre « 2 ». Deux instruments, dont l'un se double (piccolo / flûte en sol, le piccolo provenant directement du travail « THELien » précédent). Deux domaines, la musique et la chorégraphie. Dont l'une se double (musique acoustique / traitements électroniques). Son et chant du flûtiste se superposant aux polyphonies de l'alto. En envisageant des courbes peu prévisibles, capricieuses comme celles du *Tristram Shandy*, dont le titre est tiré, avec leur pouvoir de rupture et de ponctuation.



# Les concepteurs

## **Gabriel Hernández, chorégraphe**

Gabriel Hernández aborde la danse aux Iles Canaries avec Gelu Berbu et poursuit sa formation classique et contemporaine à l'Institut del Teatre de Barcelone. De 1990 à 1991, il danse pour la compagnie Kilina Crémone / Roger Meguin. Il collabore en 1991 à la création de *La légende de Roméo et Juliette* de Jean-Claude Gallotta et participe à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992. Il rejoint ensuite la compagnie Calligramme. En 1996, il crée la compagnie theL danse, ainsi que sa première pièce *Reading Frame D and the Correlated*. La seconde création, *m.i.n.i.a.t.u.r.e.s.*, est présentée l'année suivante au Theatersaal Rigiblick à Zurich. Il collabore avec José Redondo, le Theo Théâtre (Paris), la Biennale Nationale de Danse du Val-de-Marne et l'Étoile du nord, où il est actuellement en résidence. Au fil de ses créations, Gabriel Hernández développe une méthode très personnelle de composition chorégraphique faisant appel à l'informatique. En outre ses travaux de recherche, qui élargissent son champ d'investigation et influent grandement sur sa pratique, se réfèrent aussi bien à l'architecture contemporaine, qu'à la biologie, la physique, les sciences de la complexité et des organisations.

## **Laurent Pichaud, chorégraphe, danseur**

Il s'initie à la danse contemporaine auprès de Nicole Canonge et débute un parcours d'interprète au sein de la compagnie x-sud junior. C'est en 1996 qu'il prend la direction artistique de la compagnie x-sud. Ses premières chorégraphies présentées à Nîmes, Uzès et Montpellier attirent l'attention. En 2001, Mathilde Monnier l'invite pour une année de résidence-recherche. Il y développe un intérêt durable pour l'enseignement, l'échange, et l'inventivité qu'ils requièrent. Depuis, ses interventions auprès de danseurs et chorégraphes professionnels, d'artistes plasticiens ou d'amateurs sont toujours conçues comme autant de possibilités ouvertes et offertes à son propre travail de création et de recherche artistique. Sa pratique chorégraphique ne saurait être dissociée de celle d'interprète. Ses dernières rencontres avec Martine Pisani, Mathilde Monnier, la reprise d'un solo de Dominique Bagouet sont des temps d'échanges, de confrontation privilégiés. Tout autant son écriture porte la marque de ses préoccupations plastiques, de là son interrogation de la danse à même sa perception.

### **Walter Feldmann, compositeur, flûtiste**

Né en Suisse en 1965, Walter Feldmann étudie le français, le latin et la musicologie à l'Université de Zurich. Il est élève en flûte de Dominique Hunziker à Aarau et flûtiste dans divers orchestres et dans l'ensemble Les Joueurs de flûte. Il réalise ses premières compositions en autodidacte en 1986. En 1991, il fonde l'Ensemble S (Zurich) et suit des cours de musique électroacoustique avec Gerald Bennett. Il participe, en 1993, à la première Académie d'été de l'Ircam où il suit en 1996 le stage d'informatique musicale. Il est joué dans divers festivals européens (Archipel à Genève, la Biennale de Venise et les Tage für Neue Musik Stuttgart et Zurich, dont il est directeur artistique depuis 1994) et par des formations comme l'Ensemble Intercontemporain, l'Ensemble Contrechamps, le Trio Accanto et l'Ensemble Köln. Depuis 1999, il collabore étroitement avec le chorégraphe Gabriel Hernández. Il écrit sa musique en intégrant scène, espace et lumière. En 1999, il obtient le prix annuel de composition de la ville de Zurich.

### **Emmanuel Nunes, compositeur**

Emmanuel Nunes est né en 1941 à Lisbonne. Après des études d'harmonie et de contrepoint à l'académie de musique de sa ville natale, il fréquente les cours de la Rheinische Hochschule de Cologne, étudie la composi-

tion avec Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen, la musique électronique auprès de Jaap Spek et la phonétique auprès de Georg Heike. Il reçoit de nombreux prix et bourses : la bourse du ministère de l'Éducation nationale du Portugal (1970-1974), le premier prix d'esthétique musicale au Conservatoire de Paris dans la classe de Marcel Beaufils (1971), une bourse de la Fondation Gulbenkian (1976-1977), une résidence à Berlin par le DAAD (1978-1979) et une bourse de création du ministère de la Culture français (1980). Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres du gouvernement français depuis 1986, il est promu Comendador da Ordem de Santiago da Espada par le président de la République portugaise en 1991 et Docteur honoris causa de l'Université-Paris VIII en 1996. En 1999, il reçoit le prix du CIM de l'UNESCO. Il est directeur des séminaires de composition à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne et enseigne la composition au Conservatoire de Paris.

### **Olivier Pasquet, assistant musical**

Né à Meaux en 1974, Olivier Pasquet suit des études scientifiques (électronique et informatique). Il s'est initié en autodidacte à l'écriture puis à l'informatique musicale et a travaillé dans divers studios d'enregistrement. En 1996, il poursuit des études de composition à l'Université de Cambridge où

il apprend aussi la composition électroacoustique. Durant ses études, il organise différentes manifestations et concerts, dont le Cambridge Digital Art Festival. En février 1999, à la suite d'un stage de fin d'études, il devient assistant musical à l'Ircam, où il aide les compositeurs dans la réalisation informatique et électronique de leurs projets : il a ainsi travaillé avec la Comédie Française et les compositeurs Georges Aperghis, Mathew Adkins, Javier Alvarez, Fredrik Hedelin, Brice Pauset, François Sarhan, Rand Steiger, Walter Feldmann et Rolf Wallin.

# Les interprètes

## **Bernd Asmus, électronique**

Bernd Asmus est né en 1959 à Marburg / Lahn. Il étudie la guitare et le violoncelle à la Folkwanghochschule à Essen, la composition et la théorie musicale au Conservatoire de Freiburg. Depuis 1989, il enseigne la théorie musicale au Conservatoire de Karlsruhe. Boursier du DAAD, de l'Atelierhaus Worswede et de la Fondation Heinrich Strobel du Südwestfunk, il participe aux cours de composition de Dartington en 1987 et de Darmstadt en 1988. Bernd Asmus écrit exclusivement de la musique de chambre, avec une certaine préférence pour les instruments « exotiques » (un trio pour congas, un quintette avec scie musicale, une musique de danse pour sho, biwa et percussion,...). Il collabore régulièrement à différents projets chorégraphiques.

## **Odile Auboin, alto**

Odile Auboin obtient un premier prix d'alto et un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Paris en 1991. Lauréate d'une bourse de recherche Lavoisier du ministère des Affaires étrangères et d'une bourse de perfectionnement du ministère de la Culture, elle étudie à l'université de Yale (Etats-Unis) sous la direction de Jessie Levine. Puis elle se perfectionne avec Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Cremona (Italie). Elle rejoint l'Ensemble Intercontemporain en

1995 et crée *L'horizzonte di Elettra* pour alto et ensemble de Ivan Fedele et *...Some leaves II...* de Michael Jarrell. Elle est lauréate du concours international de Rome (Bucchi).

## **Virginie Cincet, danseuse**

Formée au CNDC d'Angers en 1991-1992, Virginie Cincet a participé à plusieurs projets des compagnies Calligramme / Boris Jacta et Les danses de DOM / Dominique Jégou, avant de se consacrer exclusivement à la réflexion et aux réalisations de la compagnie tHEL danse à partir de 1996, avec la première création *Reading Frame D and the Correlated*. Elle y devient l'assistante de Gabriel Hernández et conduit avec lui chaque nouvelle pièce.

## **Walter Feldmann, flûtiste**

(cf. biographie page 8)

## **Max Fossati, danseur**

Etudiant au CNDC d'Angers en 1999/2000 et stagiaire de la formation « Perfectionnement du danseur » du CCN de Montpellier / Mathilde Monnier en 2000/2001, Max Fossati débute sa carrière de danseur professionnel au sein de la compagnie tHEL danse. Il rejoint néanmoins le groupe avec une expérience de performer (*Un labyrinthe des sens*, improvisation dirigée par Mark Tompkins en 2001, performance conçue par Anne Brémond en

2000) et d'interprète (*Désert* de Alain Gruttadauria, *Pulgarcito* de Anna Sanchez, *Amani* de Matteo Molès). Max Fossati est également diplômé du D.E. en danse jazz (1999).

### **Delphine Hélix, danseuse**

Delphine Hélix fait ses premiers pas d'interprète dès l'âge de seize ans. Intéressée par les spectacles pour enfants, elle s'implique dans de nombreux projets et tourne actuellement avec la Compagnie Théâtre de Berlingot. En 2000, poussée par son désir de mieux connaître la technique cuninghamienne, elle part à New York pour un an et participe à la présentation des *Pièces du répertoire / Merce Cunningham* sous la direction de Jared Philips et Robert Swinson. Parallèlement à cette expérience essentielle, elle danse dans la Taï Dang Company, en résidence au théâtre new-yorkais The Kitchen de janvier à mars 2001 et dans la Shih-Ling Hsu Company en mai et juin 2001 à l'occasion d'une présentation au Merce Cunningham Studio. De retour en France, elle rencontre en 2002 les compagnies D'autre part mgs / Misuzu Totsuka et tHEL danse avec lesquelles elle réalise leurs nouveaux projets de création.

### **Karine Thévenot, danseuse**

Karine Thévenot est avant tout une autodidacte. Diplômée d'un D.E.A. en sciences de la

communication (option sémantique de l'art) à la Sorbonne, elle se détermine à la carrière de danseuse, comme interprète mais également pédagogue, au moment de sa participation à une performance avec la compagnie 391 / Loïc Touzé en 1997. Elle s'inscrit ensuite dans les projets de créations du chorégraphe Dominique Jégou, *Double Solo* et *Séries Graphiées*. Elle y rencontre Virginie Cincet et poursuit dès lors son expérience au sein de la compagnie tHEL danse avec la pièce *Krios...* en 2000. Depuis, elle participe à tous les nouveaux projets de cette compagnie.

### **Equipes techniques**

#### **tHEL danse**

Serge Coquais, régisseur général  
Géraldine Schmitt, attachée de coordination  
production / diffusion  
Vanessa Koïta, administratrice

#### **x-sud**

Chantal Scotton, chargée de coordination  
production / diffusion

#### **Ircam**

Fabien Gougeon, régisseur  
Emmanuel Martin, régisseur son  
Thierry Pilleul, régisseur lumière

## L'équipe du festival

### Direction

Bernard Stiegler

### Direction artistique

Eric De Visscher

### Coordination

Suzanne Berthy

### Production

Alain Jacquinot

Laetitia Scalliet

Pascale Bondu

David Poissonnier

### Communication

Vincent Puig

Chloé Vitoux

Diane Lioté

Angela Puskul

Dany Baudouin

Sara Iglesias

### Presse (Opus 64)

Valérie Samuel

Arnaud Pain

Avec la participation de l'ensemble des services administratifs, techniques et scientifiques de l'Ircam.



Au croisement des esthétiques et des enjeux politiques et culturels, **Mouvement**, la revue interdisciplinaire des arts vivants, questionne l'actualité artistique, tente analyses, rencontres, et partage les grands motifs de la création contemporaine.

**Octopus**, le supplément des musiques libres et inventives, a rejoint la revue **Mouvement**. Classique, électronique, électroacoustique, rock, world, improvisée, jazz... les musiques sans barrières stylistiques ou géographiques.

l'hebdo culture, télé, société

# les **rockuptibles**



**les**  
**Inrockuptibles**

tous les mercredis en kiosque

# FESTIVAL AGORA 2003

est produit et organisé par  
l'Ircam - Centre Pompidou

## En collaboration avec

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou  
Monum - Centre des Monuments Nationaux  
Jardin des Tuileries  
Le Site CRA - Compagnie Roland Auzet  
La Cité de la musique  
Le Théâtre des Bouffes du Nord  
La Muse en Circuit  
L'association Texte & Voix  
Le Centre International de Percussion (CIP/Genève)

## Avec le soutien de

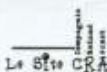
Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)  
Le programme Culture 2000 de l'Union européenne  
dans le cadre du Réseau Varèse  
Bekaert S.A.

## L'Ircam

Association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou,  
est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication  
(Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie  
et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



monum



artpress



380 30 -